

Meilleure performance sportive et prévention des blessures, Technica Naturalis a la solution

Technica Naturalis, start-up poitevine, développe un système d'analyse des mouvements des sportifs de haut-niveau. Les cibles ? Offrir aux clubs des données objectives pour améliorer la performance des joueurs et prévenir les blessures.

Si dans certains sports comme le football, le rugby ou encore le basket, les entraîneurs ont la possibilité de connaître les déplacements des joueurs sur le terrain et leur vitesse, certaines données, pourtant essentielles, demeurent inconnues : l'intensité de la frappe dans le ballon, celle de la course, l'angle du genou lors d'une action... Aucun système n'est capable de les fournir. Enfin pour le moment... Car depuis 2 ans, Technica Naturalis développe une solution d'analyse du mouvement des membres inférieurs avec une double visée : améliorer la performance des joueurs et tendre vers la prévention des blessures.

La start-up est installée au Centre d'Entreprises et d'Innovation (CEI) de la Technopole Grand Poitiers. À sa tête, 2 ingénieurs, Lilas Deville

et Jérémy Gastebois, diplômés d'une thèse de l'Institut P'prime de l'Université de Poitiers, elle en modélisation et lui en robotique. L'idée de cette innovation est née d'un 1^{er} projet qui a conduit à création de la start-up en 2019. « Nous avons développé un exosquelette pour les jambes capable de s'adapter à la morphologie de son utilisateur afin de lui apporter l'assistance dont il a besoin, explique Lilas Deville. Aujourd'hui, ce projet est en stand-by mais il a inspiré celui sur lequel nous travaillons actuellement, car il repose sur l'analyse des mouvements via des captures. »

L'essentiel de son principe s'appuie, en effet, sur l'utilisation de capteurs inertiels (mesure dans l'espace via satellite) posés sur les jambes des joueurs (cuisses et tibias). « Ces capteurs fournissent énormément



Jérémy Gastebois et Lilas Deville ont fondé Technica Naturalis en 2019.

de données brutes que nous devons rendre intelligibles. Nous développons des algorithmes spécifiques pour les transformer en indications objectives. Elles seront pour les clubs sportifs une mine d'informations pour la mise en place des plans de préparation et d'entraînement adaptés à chaque sportif. Aussi, elles offriront une meilleure vision sur l'état physique d'un joueur pour, à terme, anticiper les blessures. »

Pour développer ces algorithmes, Technica Naturalis a passé des partenariats avec des clubs spor-

EN BREF



Ty Breizh Café fait souffler une brise iodée au bas de l'avenue de Nantes.

■ Bar tabac et boutique bretonne

Ty Breizh Café a remplacé le Django. Pour Catherine Forveille, gérante du bar, tabac, FDJ, c'est un retour aux sources après 11 années à Quimperlé. À la décoration soignée du lieu s'ajoute une jolie boutique bretonne où dénicher kouign amann, bières artisanales et autres spécialités.

■ Du nouveau dans le recyclage

Penaud Pro participe au recyclage des chaussures de sécurité collectées dans une borne dédiée. « Jusqu'à présent, ces chaussures n'entraient pas dans les 80 % de vêtements de travail recyclés.

Un confrère à Calais s'est lancé dans cette solution baptisée Takapas », approuve Émilie Neveux, responsable. Penaud Pro veut s'associer à d'autres entreprises désireuses de retraiter leurs chaussures. Un espoir pour l'environnement car chaque année en France, près de 8 millions de paires de chaussures de sécurité sont jetées et non recyclées.

■ Rivecour aux pieds des femmes

Le jeune entrepreneur poitevin Édouard Aubin a créé Rivecour, une marque de chaussures pour femmes désormais repérée dans le monde de la mode. Le secret,



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

4 ANS D'EXPÉRIENCE

300 000

EUROS DE LEVÉE DE FONDS

ARTISANAT

Avenir Mobilité sur les chapeaux de roues



Avenir Mobilité
adapte 15 à 20
véhicules par an.

© Ibbco Création

Elle est l'une des rares entreprises en France à aménager des véhicules pour les personnes en situation de handicap. Visite de l'atelier d'Avenir Mobilité, zone de la République.

tifs poitevins et a engagé une levée de fonds auprès d'investisseurs via l'aide de Neoloji, technopole Grand Poitiers, qui accompagne sur la partie industrialisation du projet.

qui n'en est plus un : un e-shop attrayant qui bichonne ses clientes et déjà une centaine de revendeurs en France, du sélect Bon Marché à Paris à Ötzi à Poitiers... Rivecour mixe élégance et modernité et s'inscrit dans l'air du temps, avec « des peausseries de qualité faites pour durer et des méthodes de fabrication traditionnelles made in Portugal », pointe le créateur. Si le siège de l'entreprise est à Paris, Édouard Aubin est installé à Poitiers, sa « terre d'inspiration ». rivecour.com

Son credo : la mobilité, à travers la vente de matériel médical (fauteuils, quadricycles électriques, handbikes) et l'aménagement de véhicules. Christophe Goua ne boude pas son plaisir quand un véhicule sort de son atelier. « On permet à des personnes en situation de handicap de conduire une voiture "comme tout le monde". Pour elles, c'est un réel accès à une vie sociale et la sortie de la dépendance de leur entourage. Certains me disent que je leur ai changé la vie. C'est quand même formidable. » Le dirigeant d'Avenir Mobilité, installé depuis 2017 zone de la République, met donc la technologie et la technique au service de l'humain. « Mon métier, c'est d'abord beaucoup d'écoute », assure-t-il.

Du sur-mesure

« Le matériel doit s'adapter à la personne et pas l'inverse », relève Christophe Goua qui a bien

conscience que chaque handicap est unique et qu'un handicap revêt de nombreuses réalités. Celui qui n'hésite pas à prendre ses outils et son fer à souder pour adapter un fauteuil roulant explique : « Une personne âgée peut avoir des difficultés de mobilité tout en étant en capacité de conduire. » Des pathologies peuvent aussi évoluer. « 99 % des véhicules sont adaptables à n'importe quel handicap », précise Christophe Goua qui assure aussi le service après-vente.

À SAVOIR

Au cours de ses 25 ans d'expérience professionnelle dans le domaine du handicap, Christophe Goua a notamment équipé le fauteuil roulant de Pozzo Di Borgo, la personne qui a inspiré le film *Intouchables*.

Dans les quartiers, priorité aux mobilités douces



Rue de la Milétrie, les voies cyclables seront bientôt plus confortables.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Mieux partager l'espace, donner une place plus grande et sécurisée au vélo, favoriser les déplacements doux. Dans les quartiers aussi, on repense la mobilité. Exemple à la Gibauderie et au Breuil-Mingot.

C'est l'un des derniers tronçons d'une continuité cyclable reliant Saint-Benoît et Poitiers. Un itinéraire vélo traversant le quartier de la Gibauderie, entre le CHU et le campus. En mars, des travaux démarreront rue de la Milétrie, du côté de la faculté de médecine et de pharmacie. Objectif : matérialiser des pistes cyclables, sans créer de conflit avec le passage des bus, et en évitant tout risque de stationnement automobile. La voie cyclable montante sera élargie et sécurisée avec la pose d'une bordure pour séparer les flux automobiles et vélos. Dans le sens descendant, une voie cyclable sera créée jusqu'au giratoire rue des

Grands-Champs. 3 semaines de travaux seront nécessaires pour refaire les enrobés, réaliser le marquage au sol et positionner les bordures délimitant les voies vélo.

Du côté du Breuil Mingot, à Beaulieu, un nouvel aménagement est programmé cette année rue de la Girée, notamment pour sécuriser les abords de l'école. Une mise en sens unique et l'aménagement d'une zone de rencontre (zone 20) permettront un meilleur partage de la voie et une sécurisation des déplacements piétons et cyclistes. Un parvis sera aménagé, permettant de relier le parking de stationnement à l'école.

Ces aménagements s'inscrivent dans l'objectif de créer une « ville cyclable », d'offrir un maillage plus dense, continu, efficace et plus sécurisé aux cyclistes, de plus en plus nombreux à Poitiers. Ils contribuent à développer la pratique cyclable dans les quartiers.

Rappelons que le Plan Vélo 2022 – 2026 de Poitiers prévoit la réalisation de 20 km d'aménagements cyclables supplémentaires dans les 3 prochaines années, avec un investissement de 11 M€ de Grand Poitiers.

AMÉNAGEMENT

Nouveau : sas vélo et panneaux M12



Le sas vélo est un espace réservé aux cyclistes et aux conducteurs d'engins de déplacement personnel motorisés (trottinette et autres). Il est situé entre la ligne qui indique aux automobilistes l'endroit où ils doivent s'arrêter et le feu, permettant aux cyclistes de se placer devant les voitures. C'est un gage de sécurité pour le cycliste, qui facilite également son insertion dans la circulation. 13 sas vélo sont déjà été réalisés

aux différents carrefours de l'avenue de Nantes ainsi qu'au carrefour de la rue de l'Intendant-le-Nain et de l'avenue de l'Europe. À noter également : le déploiement de 150 nouveaux panneaux M12. Ceux-ci transforment, pour les cyclistes, le feu en cédez-le-passage pour le ou les mouvements indiqués sur le panneau. Un levier pour faciliter la fluidité des déplacements cyclistes.

grand projet



Andersen : début des études du projet de réhabilitation

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le groupe scolaire Andersen, aux Couronneries, va bénéficier d'importants travaux de réhabilitation. C'est le cabinet poitevin Créa'ture architectes qui a été choisi. Détails des intentions.

La réhabilitation du groupe scolaire Andersen, qui s'inscrit dans le cadre du vaste programme de renouvellement urbain du quartier (NPNRU), passe dans une nouvelle phase. Avec le choix de l'équipe de maîtres d'œuvre du projet, démarre désormais la phase d'études, en concertation avec les usagers, afin d'affiner le projet.

Celui-ci prévoit la réhabilitation du bâti existant, en termes de performance énergétique (équivalent Bâtiment Basse Consommation rénovation) mais aussi d'usage, avec notamment la création de 3 classes supplémentaires (2 en maternelle et 1 en élémentaire). L'idée est également de créer des emplacements évolutifs, pour adapter le nombre de salles au besoin.

Plus grand, mieux isolé, plus sûr

L'extension qui sera créée (de l'ordre de 500 m²) va permettre de réunir dans un unique espace les 2 maternelles actuellement séparées et

de sécuriser les entrées du groupe scolaire, en les rassemblant sur un parvis unique. Dans une volonté de minimiser l'empreinte carbone du projet, un diagnostic complet a été réalisé sur les matériaux qui pourront être réutilisés pour la réhabilitation ou recyclés localement. Matériaux biosourcés et à faibles émissions (bois, paille, brique...) seront privilégiés pour l'extension. Au programme également, l'isolation par l'extérieur du bâtiment existant.

Place au vert

La cour, regroupée au centre du groupe scolaire, sera végétalisée, à minima à 50 %, avec des plantations d'arbres et d'arbustes pour créer des îlots de fraîcheur. Elle permettra ainsi de nouveaux usages. Les sols seront désimperméabilisés au maximum.

Les préconisations de l'étude d'impact sur la santé, réalisée en concertation avec les parents, seront prises en compte. Un dortoir adapté et une salle de motricité sont prévus.

Les mobilités douces pour accéder aux équipements culturels du quartier seront favorisées.

Les travaux démarreront en janvier 2024 pour une livraison attendue fin 2025. En fonction des différentes tranches, les élèves seront accueillis dans des bâtiments modulaires installés sur place.

À SAVOIR

LA VILLE ACCOMPAGNÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DU POITOU (SEP)

Le budget global prévisionnel de l'opération s'élève à 12 600 000 €.

La SEP accompagne la collectivité en tant qu'Assistant Maître d'Ouvrage pour la conduite de l'opération.

Poitiers, l'amie des aînés

Poitiers, « Ville amie des aînés », s'engage avec bienveillance pour offrir à chacun, quel que soit son âge, les conditions de son épanouissement. Mieux prendre en compte les aînés dans la ville, c'est surtout être à l'écoute de leurs aspirations. C'est la raison d'être de la démarche participative réalisée jusqu'au 31 mars. Chacun est invité à y contribuer.



À Poitiers, les aînés sont rois.

Ville amie des aînés, c'est quoi ?

C'est un réseau francophone affilié à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Créé en 2012, il réunit des villes qui partagent un engagement commun, celui de créer des environnements urbains favorables à un vieillissement actif et en bonne santé. Ce réseau permet un partage de bonnes pratiques, d'expériences.

Pourquoi Poitiers s'est engagée ?

Parce que rendre la ville plus agréable aux aînés, c'est la rendre plus agréable à tous. Cette démarche volontaire du bien-vivre ensemble correspond à un enjeu de solidarité essentiel et structurant. Dans les prochaines années, la part des aînés dans la population va continuer à augmenter significativement*. C'est aussi pour faire face

à cette évolution démographique, accompagner celles et ceux pour qui le grand âge est synonyme d'une fragilité accrue, que la Ville de Poitiers s'engage. Elle veut mener une politique encore plus inclusive, prendre en compte le vieillissement dans chacune de ses politiques sectorielles, construire un projet voulu par tous et qui bénéficie à tous les Poitevins.

Quelles sont les étapes ?

En janvier 2022, la Ville s'est engagée dans la démarche. Un portrait de territoire a été réalisé. Actuellement, un diagnostic participatif est conduit pour donner la parole aux habitants âgés et bénéficier de leur regard sur leur vie à Poitiers. Ce diagnostic, dont la restitution se fera au mois de juin 2023 lors d'une réunion publique, viendra nourrir l'élaboration d'un plan

d'actions. Celui-ci sera mis en œuvre à compter de 2024 et un premier bilan sera réalisé à l'automne 2025.

En quoi consistent ces ateliers participatifs ?

Il s'agit de recueillir les besoins et les envies des aînés, de faire émerger des idées nouvelles. 8 ateliers organisés en février par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) seront animés par des professionnels. Chaque atelier abordera 3 thématiques. Un questionnaire permet aussi à chacun d'exprimer ses attentes. Lacunes, souhaits et besoins essentiels, maintien ou non de services : rien ne sera éludé. Les avis recueillis permettront d'étoffer ou de développer des services existants.

* Il y a 10 ans, 18,9 % de la population de Poitiers avait + de 60 ans, cette part est passée à 20,4 % en 2019 selon l'Insee.

PARTICIPER

Envie de partager votre expérience ?

Les ateliers, c'est où et quand ?

- mardi 21 février de 14h à 17h30 au Centre d'Animation des Couronneries
- mercredi 22 février de 9h à 12h30 au Centre socioculturel de la Blaiserie
- mercredi 22 février de 14h à 17h30 à la résidence-autonomie Marie Noël
- jeudi 23 février de 14h à 17h30 à la résidence-autonomie Marie-Louise Troubat

Inscriptions au 05 49 30 23 23
ou grand.age.autonomie@poitiers.fr

Quels sont les 8 domaines clés ?

- habitat
- transports et mobilité

- espaces extérieurs et bâtiments
- lien social et solidarité
- culture et loisirs
- autonomie, services et soins
- information et communication
- participation citoyenne et emploi

Et le questionnaire ?

Jusqu'au 31 mars, il est accessible en ligne sur jeparticipe-poitiers.fr. La version papier est disponible à l'hôtel de ville, dans les mairies annexes et au CCAS.



Périsco à gogo

Dans les établissements scolaires de Poitiers, l'offre des accueils périscolaires permet d'ouvrir les esprits des jeunes générations sur le monde.

Culture, sport, découverte, nature... À Poitiers, les projets des accueils périscolaires touchent un large éventail de domaines, de pratiques. Quel que soit le thème choisi, en 2023 tous les projets sont vus au prisme de la biodiversité. Animaux près de l'école, de la ferme ou en voie de disparition... Autant de sujets abordés dans différentes écoles comme Alphonse-Bouloux-La Licorne ou à Marcel-Pagnol. Les enfants s'intéresseront également aux abeilles, à leur rôle essentiel dans la nature et leur préservation. Au Breuil-Mingot, on ira voir du côté de l'océan et étudier quelques espèces qui peuplent le monde du silence.

Animabus, potager, sciences amusantes

À la Grange Saint-Pierre, on construit un Animabus (comprenez un bus rempli d'animaux) tandis qu'à Condorcet, on va



Avec les Petits Débrouillards, les enfants expérimentent les sciences autrement.

© Claire Marquis

parler tri des déchets, recyclage, compost et jardinage. Tout un programme qui illustre bien la dynamique, la diversité des projets des accueils périscolaires.

Travailler sur la biodiversité dans les écoles, c'est aussi l'occasion de réaliser des travaux en rapport avec la science. Référence en la matière, Les Petits Débrouillards vont dans les écoles, comme à Paul-Bert, essayer leur savoir et montrer que la science, c'est pas sorcier. Découverte du patrimoine, des arts graphiques et plaisir de la lecture complètent cette ouverture au monde. Et comme nos enfants ont aussi besoin de se défouler, c'est une pléiade de sports qui leur est proposée. Du très classique avec des activités d'éveil comme la danse ou la gymnastique, aux plus surprenants comme la jonglerie, le tchoukball ou le kinball (sports de balle qui mélangent plusieurs disciplines), il y en a pour tous les goûts.

Biodiversité beauté

Une Grand'Goule au musée, une licorne perchée au sommet de l'hôtel Fumé ou encore des dragons dissimulés dans les monuments de Poitiers... Plusieurs accueils périscolaires bénéficient de visites guidées durant lesquelles ils identifient de drôles de bêtes.

DÉCOUVERTE



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Chez Suez, le tri par le jeu

Pour sensibiliser au tri, Suez a choisi le jeu. Plus précisément un escape game. Ce jeudi après-midi, c'est un groupe de l'accueil périscolaire de Saint-Éloi qui va tenter de résoudre l'énigme. Après un petit film pédagogique expliquant le cycle des déchets, place au jeu. Muni de pochettes, chaque groupe de 2 enfants doit répondre à une série de questions en s'aidant des multiples informations écrites au mur. « Combien de temps est consacré au recyclage d'une bouteille ? Quelle matière économise-t-on en réduisant

nos emballages carton » ? Autant de questions qui vont amener les enfants à bien trier les déchets et à les répartir correctement dans différents bacs : ordures ménagères, tri, textile, verre... « À la fin, ils doivent trouver un code pour ouvrir un coffre, explique Corine Chantepie, qui assure l'animation. C'est un bon moyen de les intéresser. Le message qu'on veut faire passer, c'est que le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas. L'autre avantage, c'est qu'ils rapportent à la maison ce qu'ils entendent. »